

PREMIÈRE

COPRODUCTION

ARTISTE RÉSIDENTE

L'homme nouveau

Dans son précédent spectacle, *Désobéir*, Julie Berès s'intéressait à la façon dont quatre jeunes femmes issues de l'immigration se sont affranchies des injonctions de la famille, de la société, de la tradition...

Pour *La Tendresse* – pensé en diptyque – Julie Berès et son équipe sont allés à la rencontre de jeunes hommes pour les questionner sur leur lien à la masculinité, à la virilité, à la façon dont ils se construisent dans leur sphère intime. Il y a eu la rencontre déterminante avec huit interprètes, issus de parcours (break, hip-hop, danse classique) et de milieux différents. À travers des fragments de pensées, de révoltes, de nostalgies paradoxales entremêlés de récits fictionnés avec les auteurs, le plateau devient un lieu performatif de partage où se dessine, par la puissance de la danse et l'engagement des corps, l'histoire de cette génération de jeunes hommes. Un spectacle qui arme à la joie!

C
D
O
M
E
I
F

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE Julie Berès
ÉCRITURE ET DRAMATURGIE Kevin Keiss, Alice Zeniter,
Lisa Guez et Julie Berès
DURÉE ESTIMÉE 1H50 — LIEU Comédie (Petite salle)

LA TENDRESSE

16

—

19

NOV

REIMS



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du jeudi 18 novembre
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique.

À SUIVRE

Spectacle
GULLIVER, LE DERNIER VOYAGE
Jonathan Swift / Madeleine Louarn et
Jean-François Auguste

Madeleine Louarn et Jean-François Auguste sont de retour avec la troupe permanente de l'Atelier Catalyse. Dans les pas de Gulliver, les interprètes font découvrir l'île de Laputa et ses étranges habitants. Ils inventent leurs propres récits, mêlant leurs imaginaires à celui de Swift pour se réapproprier l'univers de cet auteur satirique et corrosif.

24 > 26 nov.
Comédie (Grande salle)

Spectacle
**LA NUIT JUSTE AVANT LES
FORÊTS**

Bernard-Marie Koltès / Mathieu Cruciani

Texte mythique de Bernard-Marie Koltès, monologue fleuve, sans ponctuation, adressé à un inconnu, *La Nuit juste avant les forêts* est porté par Jean-Christophe Folly, dans une mise en scène de Mathieu Cruciani. C'est sur un irréal quai de métro que se déploie cet incroyable poème concret et universel.

30 nov. > 03 déc.
Comédie (Petite salle)

PREMIÈRE

Spectacle
LES ÎLES SINGULIÈRES

Jean-Baptiste Del Amo / Jonathan Mallard

Roman transgénérationnel autour d'une famille de Sète, *Le Sel* de Jean-Baptiste Del Amo est adapté par une troupe de jeunes comédiens réunis autour du metteur en scène Jonathan Mallard. Louise, la veuve d'un pêcheur sétois, cherche à réunir le temps d'un dîner ses trois enfants dispersés et leurs familles. Tous et toutes appréhendent ces retrouvailles et tentent de réécrire l'histoire.

07 > 11 déc.
Atelier de la Comédie

À SUIVRE...

LACOMEDIEDEREIMS.FR



Toute la programmation et les infos sur:



CONCEPTION, MISE EN SCÈNE

Julie Berès

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE

**Kevin Keiss, Alice Zeniter,
Lisa Guez et Julie Berès**

AVEC

**Bboy Junior (Junior Bosila)
Natan Bouzy
Naso Fariborzi
Alexandre Liberati
Tigran Mekhitarian
Djamil Mohamed
Romain Scheiner
Mohamed Seddiki**

CHORÉGRAPHIE

Jessica Noita

LUMIÈRES

Kelig Lebars

SON

Colombine Jacquemont

SCÉNOGRAPHIE

Goury

COSTUMES

**Caroline Tavernier
Marjolaine Mansot**

RÉGIE GÉNÉRALE

Quentin Maudet

RÉGIE PLATEAU

Dylan Plainchamp



Spectacle proposé en
audiodescription
le **jeudi 18 novembre**

Spectacle créé en novembre 2021 à la Comédie – CDN de Reims. Production Compagnie Les Cambrioleurs, direction artistique Julie Berès. Coproduction et soutiens La Grande Halle de la Villette, Paris, Comédie - CDN de Reims, Théâtre Dijon-Bourgogne, Le Grand -T, Nantes, ThéâtrédelaCité – CDN de Toulouse Occitanie, Scènes du Golfe, Théâtres de Vannes et d'Arradon, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Les Tréteaux de France, CDN d'Aubervilliers, Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise, Nouveau Théâtre de Montreuil CDN, Théâtre L'Aire Libre, Rennes, Scène nationale Chateaubouillon-Liberté, Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène conventionnée, La Passerelle, Scène nationale de Saint-Briec, Le Canal, Scène conventionnée, Redon, Le Quartz, Scène nationale de Brest, Espace TRIO...S, Inzinzac-Lochrist. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'ESTBA financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'ENSATT. Le décor a été construit par les Ateliers du Grand-T, Théâtre de Loire-Atlantique-Nantes. Remerciements à Florent Barbera, Karim Bel Kacem, Johanny Bert, Victor Chouteau, Mehdi Djaadi, Elsa Dourdet, Emile Fofana et Nicolas Richard pour leurs précieuses collaborations. La Compagnie les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, par la Région Bretagne et par la Ville de Brest et est soutenue pour ses projets par le Conseil Départemental du Finistère. © photos : Axelle de Russé (*La Tendresse*), Gwendal Le Flem (*Gulliver, le dernier voyage*), Jean-Louis Fernandez (*La Nuit juste avant les forêts*), Valérie Borgy (*Les Îles singulières*)
Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688



Raconter par le corps et par les voix

« L'écriture de *La Tendresse* est le fruit d'un long processus durant lequel se succèdent différentes étapes.

Tout d'abord une phase d'immersion. À la manière de journalistes d'investigations, nous, les auteurs, nous sommes intensément documentés sur les questions du masculin en parcourant des essais sociologiques, philosophiques, documentaires. Sans devenir des spécialistes des questions de genre, il fallait, du moins, inscrire le sujet dans sa réalité socio-politique mais aussi dans la façon dont il redessine les frontières de l'imaginaire, de l'intime. Certains mouvements de libération de la parole ont agi comme bissectrices dans l'imaginaire collectif.

Il eût été impossible d'écrire ce spectacle de la même façon avant #MeToo. Ce travail documentaire n'est pas que théorique. Il se double de rencontres auprès d'une quarantaine de jeunes gens, issus de milieux différents. Cela permet de mieux comprendre notre sujet, de l'éprouver sensiblement, d'en circonscrire, autant que possible, les enjeux et la façon dont il irrigue toutes les sphères de la société. Quel rapport les jeunes hommes ont-ils au désir ? À la sexualité ? À l'héritage parental ? À la violence ? Quelle place aux larmes, à la consolation de soi-même et des autres ? Comment envisagent-ils l'avenir ? L'argent ? Le fait de devenir père à leur tour ? Quel est l'homme idéal pour eux ? Nous questionnons aussi la place de la tendresse, puisque le titre de la pièce agit comme un programme souterrain. Dans un temps parallèle, les auteurs ont travaillé à partir d'eux-mêmes, de leur imagination, de leurs souvenirs, de leurs nécessités mais aussi à partir des thématiques nommées ensemble. Cela permet de concevoir des matériaux textuels qui s'affinent et se raffinent par la suite.

Les textes sont envisagés comme des prises de paroles collectives et singulières, une partition rythmique.

Enfin, la rencontre déterminante avec les huit jeunes hommes au plateau, tous issus de milieux différents, acteurs ou danseurs, a marqué une nouvelle étape décisive.

L'écriture s'est enrichie et nourrie du travail de plateau dans un entrelacs avec les témoignages des interprètes dont parfois nous nous sommes inspirés, privilégiant ainsi ce jeu entre vérité et fiction, propre à susciter, nous l'espérons, la réflexion, l'humour et l'empathie chez le spectateur. »

Julie Berès



L'expression de la virilité

« ALEX. Je sais que c'est pas juste pour moi, c'est là, tout le temps, partout, t'es un pédé
c'est un truc de pédé
il a fait son pédé
Et tout pouvait être « pédé »,
quand tu commençais à regarder.

Moi j'avais souvent mal au ventre quand j'étais plus petit, par exemple, tu te souviens Djamil et ça aussi, apparemment, c'était un truc de pédé. C'est parce qu'il a ses règles ! Oh le pédé !

Lire des livres, pédé,
Passer du temps avec les filles, pédé, ne pas passer de temps du tout avec les filles, gros pédé. Pas réussir à finir les tours de stade, ne pas commenter le cul d'une meuf, essayer d'enlever une tache sur une fringue, utiliser certaines expressions « coucou », que des trucs de pédé.

Du coup, j'étais tout le temps aux aguets. Et des pièges, il y en avait partout. Même pour la bouffe, des fois, c'était possible de manger pédé. Il y a des aliments qui sont pédés, je ne sais pas d'où ça vient, peut-être qu'ils ont des couleurs pédé, ou des formes pédé ou peut-être c'est des valeurs nutritives qui sont un peu plus pédé que les autres... En tout cas, même la nourriture, c'est pas safe. Tu es au lycée, tu poses ton plateau sur la table du self, tu as fait gaffe à ton t-shirt, à tes cheveux, à tes lunettes, tu as fait gaffe à tout ce à quoi tu pouvais penser mais il y a un mec qui regarde ton assiette ton petit suisse ou tes madeleines et bam, truc de pédé.

Quand je rentrais chez moi, j'en parlais avec ma sœur et elle me disait : mais laisse tomber, ils sont cons tes potes, leur mot, il ne veut plus rien dire à force qu'ils le disent tout le temps. »

